



## **OLD ROMAN CATHOLIC CHURCH**

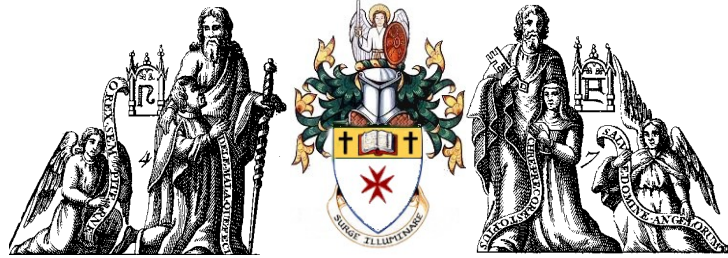
**✠ Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean ✠**  
**Apostolic Sovereign Order of Hospitallers of Saint John**

**✠ LETTRE N° 277 ✠ 6 Janvier 2019 ✠**

## **EPIPHANIE**



**Et les mages vinrent adorer le Roi du Monde...**



**Séminaire Saint Pierre-Saint Paul**  
Enseignement du Père Gérard - Oasj.

**MARIE**

**Enquête sur la plus illustre des femmes**

En ce temps de Noël, c'est une actualité universelle, permanente et internationale qui fait la une du Figaro Magazine, avec une enquête du journaliste et écrivain Jean Sevillea sur « **Marie, Mère du Christ, Vierge et sainte** ». L'humble jeune fille de Nazareth est connue dans le monde entier, mais d'une façon souvent très sommaire et lacunaire. Il est vrai que les Évangiles sont très discrets à son sujet. Marie est citée par Matthieu et Luc à l'occasion de la naissance de Jésus à Bethléem (fêtée le 25 décembre depuis le IIIe siècle), mais les évangélistes restent très laconiques à son sujet. **Luc cite son nom douze fois, Matthieu cinq, Marc une seule fois, et Jean ne l'appelle que la «mère de Jésus»**. Jean Sevillea observe que le seul titre que Marie se donne elle-même dans le Nouveau Testament est celui « d'esclave » ou de « servante » (Lc 1, 38 et 48).

Son nom, Myriam ou Maria, revient aussi dans les Actes des Apôtres et dans les apocryphes. Ceux-ci ne peuvent être négligés, car ils reprennent des traditions orales, alors premier vecteur d'information. Grâce au Protévangile de Jacques (IIe siècle), la tradition a retenu que Marie était née de parents âgés, Anne et Joachim, tous deux appartenant au même clan davidique que Joseph, le charpentier de Nazareth, auquel ils accordèrent leur fille en mariage alors qu'elle avait une quinzaine d'années.

Ces fiançailles étaient un engagement irrévocable mais excluait la cohabitation jusqu'au mariage. D'où le choc de Joseph découvrant que sa future épouse est enceinte « avant qu'ils eussent habité ensemble ».

Mais l'ange va l'éclairer : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ton épouse ; car ce qui a été engendré en elle est de par l'Esprit Saint » (Mt 1,18-20). Marie, elle, connaissait le dessein de Dieu depuis l'Annonciation que lui fit l'ange Gabriel (Lc 1,26-38). Quelques mois plus tard, en visite chez sa cousine Élisabeth, elle aussi enceinte, Marie laisse éclater sa joie dans le Magnificat (Lc 1,39-56). C'est encore à Luc que l'on doit le récit de la naissance de Jean-Baptiste, de la naissance puis de la circoncision de Jésus, de sa présentation au Temple, et de la prophétie du vieillard Syméon (Lc 2,1-35).

Ensuite, à l'exception du recouvrement de Jésus au Temple quand il avait 12 ans (Lc 2,41-52), c'est le silence sur l'enfance et la jeunesse de Jésus, et donc sur Marie. Elle réapparaît dans quelques épisodes de la vie publique du Christ. Elle accompagne ses deux premières montées à Jérusalem, elle lui suggère son premier miracle - changer l'eau en vin - aux noces de Cana. Avec lui à Jérusalem, **durant la Pâque de l'an 30, elle se trouve au pied de la Croix où son fils, avant de mourir, la confie à son disciple Jean** (Jn 19, 26-27). A la Pentecôte, Marie se tient dans la chambre haute où les disciples, qui forment l'Église naissante, reçoivent l'effusion de l'Esprit (Ac. 2, 1-13). Le Nouveau Testament ne précise pas quand ni comment elle quitta ce monde (à Éphèse ou à Jérusalem selon diverses traditions).

La théologie mariale (ou « mariologie ») s'est développée à partir des Écritures et de la Tradition. L'Église n'a jamais cessé d'affirmer que Marie était vierge avant et après la naissance du Christ, ce qui est aussi difficile à croire que la résurrection de Jésus. Ces deux dogmes sont « un scandale pour l'esprit moderne » (Joseph Ratzinger). **Dès le III<sup>e</sup> siècle, Marie est appelée « Theotokos », celle qui a enfanté Dieu**, titre confirmé par le concile d'Éphèse en 431 et explicité en 451 par le concile de Chalcédoine (qui précise la double nature du Christ, vrai Dieu et vrai homme). **En 1854, le pape Pie IX proclame le dogme de l'Immaculée Conception** (à ne pas confondre avec la conception virginale de Jésus) affirmant que la Vierge, par une grâce unique, a été préservée du péché originel. **Enfin, en 1950, le pape Pie XII érige en dogme l'Assomption (Marie élevée au Ciel corps et âme)**, tradition rapportée dès le II<sup>e</sup> siècle et confirmée par le fait « qu'à aucun moment, même au Moyen Âge chrétien qui a produit des milliers de fausses reliques, on n'a vénéré de relique corporelle de Marie ».

Les apparitions mariales sont particulièrement nombreuses dans les temps modernes - 2400 sont documentées. Mais l'Église en a reconnu très peu à ce jour. Parmi ces dernières, les plus célèbres sont Guadalupe au Mexique, Lourdes en France, Fatima au Portugal, Zeitoun en Égypte, Kibeho au Rwanda. Très renommées elles aussi, les apparitions de Medjugorje en Bosnie-Herzégovine font toujours l'objet d'une enquête du Saint-Siège. Gb+



## COURRIER DES LECTEURS DE LA LETTRE DE SAINT JEAN

### Question : Qui étaient les Rois mages ?

**Réponse du Père Gérard/** Le récit évangélique de Matthieu ne dit presque rien des Rois mages. Seulement qu'ils ont vu se lever une étoile et qu'ils l'ont suivie. Qui étaient-ils ? Combien étaient-ils ? La "Légende dorée" puis la Tradition et la piété populaire ont comblé ces lacunes à travers les siècles.

L'Apôtre raconte que des mages venus d'Orient ont été guidés par une étoile jusque vers Jésus qui venait de naître. « Ils se prosternèrent devant lui, ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe », écrit-il. **Matthieu ne nomme pas du tout les mages dans son Evangile. Le récit ne dit même pas qu'ils sont trois.** C'est sans doute parce qu'on y lit qu'ils offrent l'or, l'encens et la myrrhe que la tradition populaire en a déduit qu'ils étaient trois.

Ce n'est que vers le VI<sup>e</sup> siècle qu'apparaissent les noms de Gaspard, Melchior et Balthazar. **Les mages n'étaient pas des juifs : ils représentent tous les non-juifs, tous les peuples de la terre pour lesquels Jésus est né.** Leur provenance géographique les disperse au gré des découvertes de l'époque : Gaspard en Asie, Balthazar en Afrique, Melchior en Europe. La curiosité populaire les a imaginés dans différents rôles de représentation, comme l'évocation des trois âges de la vie : la jeunesse, l'âge mûr et la vieillesse.

**Ces mages seraient des savants perses, établis à Babylone, l'actuel Irak, à la fois philosophes et astronomes :** « La grande conjonction de Jupiter et de Saturne dans le signe zodiacal des Poissons en 6-7 avant J.-C. semble être un fait vérifié. Elle pouvait orienter des astronomes du milieu culturel babylonien et perse vers le pays de Juda, vers un "roi des juifs". »

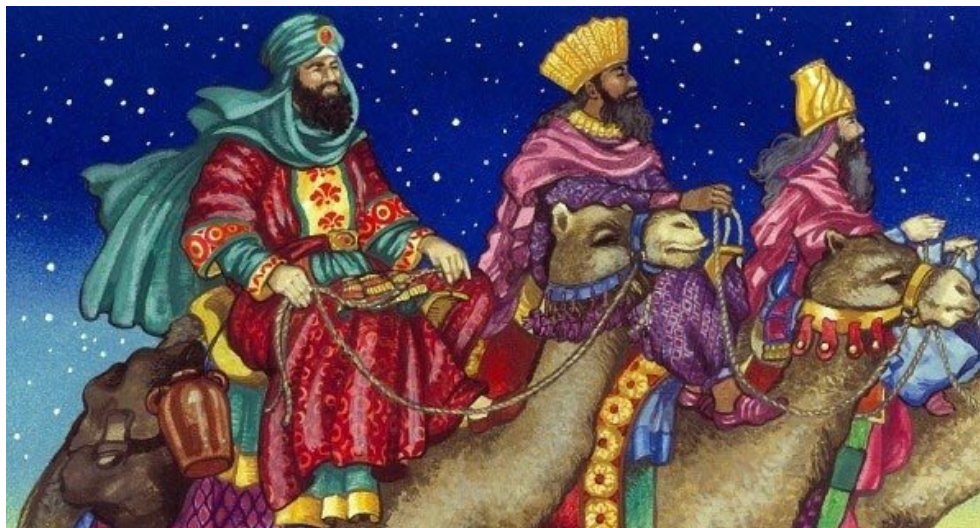
A la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, Jacques de Voragine, un archevêque et chroniqueur italien du Moyen-Âge, fait allusion aux mages. Dans ce que l'on appelle "**La Légende dorée**" (écrite entre 1261 et 1266) et qui relate de grands épisodes bibliques ou la vie de quelques 150 saints, saintes ou martyrs. Cette "Légende dorée" perpétua la Tradition.

Voici le portrait des Rois mages dressés par Jacques de Voragine :

**"Le premier des Mages s'appelait Melchior, c'était un vieillard à cheveux blancs, à la longue barbe. Il offrit l'or au Seigneur comme à son roi, l'or signifiant la Royauté du Christ. Le second, nommé Gaspard, jeune, sans barbe, rouge de couleur, offrit à Jésus, dans l'encens, l'hommage à sa Divinité. Le troisième, au visage noir, portant toute sa barbe, s'appelait Balthazar ; la myrrhe qui était entre ses mains rappelait que le Fils devait mourir".**

Quel est donc le sens profond de cette fête populaire ? (*Épiphanie signifie "manifestation" en grec.*) Dieu se donne à voir, à toute l'humanité représentée par les mages venus du bout du monde. Dieu entre dans notre monde, dans notre histoire, en se faisant l'un de nous, comme un nouveau-né. Noël, l'Épiphanie, les moments du commencement, sans bruit... Voilà la bonne nouvelle proposée par cette fête.

Si l'Église fait cesser le temps liturgique de Noël à la mi-janvier avec le baptême de Jésus, des traditions régionales et familiales affichent leur désir de le prolonger. Pour beaucoup, ce temps des "fêtes de la lumière" s'achève le 2 février, jour de la Chandeleur et de la Présentation de Jésus au Temple. **Douze jours après Noël, le 6 janvier vient clore le cycle des fêtes.**





GB+

*Ils étaient trois, je m'en souviens.  
L'un venait du Levant, un autre du couchant.  
Le troisième venait du grand continent noir.*

*Guidés par une étoile scintillant dans le ciel  
comme jamais un astre ne l'avait fait alors,  
ils avançaient au pas de leurs lentes montures.*

*L'étoile s'arrêta sur une humble étable.  
Une femme et un homme étaient là en prière,  
penchés sur un enfant couché dans une crèche.*

*Comment imaginer que cet enfant si frêle  
puisse être le Sauveur promis à l'univers.  
Le roi du monde dans ce grand dénuement ?*

*Les mages connaissaient tous les signes du Ciel.  
Ils avaient le savoir et ils ne doutaient pas.  
Ils s'inclinèrent devant l'enfant divin.*

*L'un offrit l'or, pour la Royauté du Sauveur  
L'autre l'encens des temples, pour la Divinité du Rédempteur  
Le troisième la myrrhe : l'Enfant devait mourir pour sauver notre monde.*